

■ POISSY

Regard de géographes sur notre territoire

Entretien avec Lucile Mettetal, géographe, qui coanimera une conférence organisée par Vivons notre Ville sur le thème : les maires de l'ouest parisien face au Grand Paris, mercredi 26 avril à 20 h 30 à Poissy.

Quel message souhaitez-vous véhiculer à travers cette conférence ?

Face aux recompositions du paysage institutionnel francilien, les maires du périurbain cherchent, non sans mal, le bon positionnement pour leur commune. Ils apprennent à apprivoiser les intercommunalités pour édifier des remparts ou s'affranchir du pôle urbain. Face à ces stratégies de repli voire d'autonomisation, il y a un risque, demain, de césure entre ces territoires et le Grand Paris. C'est tout l'enjeu pour les départements de Grande Couronne ou péri-métropolitain, de parvenir à maintenir la cohésion entre ces différents types de territoires.

Le thème de la conférence porte-t-il sur la communauté urbaine et la place du citoyen ?

Elle s'inscrit dans ce cycle mais le thème de notre conférence portera sur la façon dont les élus du périurbain vivent la création de la Métropole du Grand Paris et les stratégies développées par les maires, avec des modes de positionnement oscillant entre



Lucile Mettetal et Lionel Rougé coanimeront la conférence.

une résignation teintée de fatalisme, un protectionnisme territorial ou la quête d'une autonomie par rapport à la centralité parisienne. Comment les maires des espaces périurbains situés à l'ouest de la région capitale se positionnent-ils face à l'affirmation d'une dynamique métropolitaine ? Comment tentent-ils d'affirmer l'existence de leur territoire communal et sa place dans le système métropolitain francilien ? Quel usage font-ils de l'intercommunalité ?

Quel regard portez-vous sur Grand Paris Seine et Oise avec ses 405 000 habitants et 73 communes, la plus grande communauté urbaine de la Grande Couronne parisienne ?

Effectivement, cette communauté urbaine est imposante. De

par sa position géographique et son histoire, ce territoire a une vraie vocation interrégionale entre le cœur métropolitain et la Normandie. Il est aussi socialement et morphologiquement très contrasté avec des centralités urbaines historiques, qui sont autant de polarités fonctionnelles au service du territoire (Poissy, Les Mureaux-Meulan, Mantes-en-Yvelines), une constellation de microcentralités et des lignes de ruptures : la Seine, l'A13, les deux voies de chemin de fer longeant la vallée. Ces lignes de ruptures sont épaissies par les zones d'activités, centres commerciaux et emprises logistiques qui s'y sont branchées.

Bref, un ensemble très contrasté et cloisonné. Quand, à Paris, on traverse la Seine en moyenne tous les 300 m, c'est

ici tous les 10 km que l'on peut changer de rive. À la question : autour de quoi peuvent se retrouver les 73 communes de Grand Paris Seine et Oise, dans un territoire nouveau, aussi vaste et contrasté, la réponse est la Seine. Elle peut rassembler en participant à la lisibilité du territoire et à son identité.

Les collectivités locales ne semblent pas équipées pour faire débattre plus de cent élus sur des questions communes. Faut-il commencer par revoir le système de représentation ?

Je ne suis pas sûre d'être très bien placée pour répondre. Je dirais que démocratie et intercommunalité ne font pas vraiment bon ménage. Les conseils communautaires sont rarement des lieux de débat, les compromis se sont négociés à l'amont et les conflits sont neutralisés (au sein du bureau souvent). En résumé, tant que les conseillers communautaires seront élus par un fléchage des listes lors des élections municipales, on peut difficilement parler d'une légitimité démocratique, puisque ces ensembles intercommunaux restent sous la coupe des maires.

■ PRATIQUE

Conférence-débat, mercredi 26 avril, 20 h 30, salle Robespierre, 2 boulevard Robespierre à Poissy. Face à la gare de Poissy. Entrée libre.

■ CARRIÈRES-SOUS-POISSY

« Une énorme amnésie »



Christophe Delrieu.

Le maire de Carrières-sous-Poissy, Christophe Delrieu réagit à l'article intitulé Eddie Aït : « La ville est coupée en trois quartiers figés », paru page 30 de notre précédente édition.

Il note « beaucoup de mensonges » - local des élus d'opposition, point d'accès au droit, fiscalité, école abandonnée -, « quelques délires » - les collectifs ne concernent en fait qu'eux-mêmes - « quelques absurdités » (la verbalisation est la conséquence d'infractions), mais aussi « quelques vérités ». « Elles sont principalement liées aux économies réalisées

sur le budget communal suite aux baisses des dotations de l'État. Il y a aussi la fermeture d'une microcrèche privée par le conseil départemental et la Ville du fait d'un grand irrespect des normes par le délégataire, la fermeture du point info tourisme qui était vide, sans employé, et d'aucun intérêt à l'heure du numérique, le déplacement des PMI par le conseil départemental, l'arrêt de la prévention spécialisée du fait des bilans peu positifs en regard des fonds dépensés, la suppression de la bourse aux bacheliers qui n'était qu'une récompense à l'obtention du baccalauréat et non une bourse et une énorme amnésie de celui qui a laissé la ville sans trésorerie, avec un déficit d'exercice de 1,5 million d'euros, et se trouve être conseiller du gouvernement qui baisse les dotations des collectivités aveuglément. »

■ ANDRÉSY

AVC : UNE RÉUNION POUR PRÉVENIR ET AGIR

Mardi 25 avril, à partir de 14 h 30, le Centre communal d'action sociale (CCAS) organise une conférence sur l'accident vasculaire cérébral (AVC), à l'espace Julien-Green. Lors de la conférence, le D^r Guillaume Besse aidera à identifier les facteurs de risque cardiovasculaire et surtout à ne pas les sous-estimer. Comprendre, comment

reconnaître, comment vivre avec, comment prévenir... De nombreux volets seront évoqués durant cette soirée.

■ PRATIQUE

Conférence sur l'AVC, mardi 25 avril à 14 h 30 à l'espace Julien-Green, Andrésy. Accès libre.

■ EN BREF

■ CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Incendies et pollution atmosphérique

Le maire de Carrières-sous-Poissy a adressé un courrier aux habitants du quartier Centre au sujet des mesures prises face aux incendies à répétition dans la plaine de Chanteloup et à la pollution atmosphérique en résultant. « Dans l'attente d'une intervention plus globale (et en préparation de la part des services de police nationale et de la préfecture), j'ai décidé de prendre un arrêté municipal ordonnant la sécurisation du périmètre, rendue nécessaire par l'insécurité majeure et les pollutions atmosphériques et environnementales pouvant avoir des conséquences sur la santé des habitants. Plusieurs interventions de la police municipale et des services techniques sont prévues dans les prochains jours afin de sécuriser cet espace. » Le maire invite les habitants à livrer leurs témoignages par le biais de formulaires à disposition en mairie, au poste de police municipale ou en ligne sur www.formulaires.modernisation.gouv.fr/gf/cerfa_11527.do

Brocante le 30 avril

Pour la troisième année consécutive, l'association Rives de Seine Nature Environnement organise sa brocante. Rendez-vous est donné dimanche 30 avril sur le parking du centre commercial E. Leclerc Saint-Louis, rue de la Reine Blanche à Carrières-sous-Poissy. Tarif du mètre linéaire (ml) : 5 € particuliers et 8 € professionnels. Minimum 2 ml. Possibilité de stationner son véhicule sur l'emplacement à condition d'avoir réservé 5 ml minimum. Buvette et restauration rapide de 8 h à 18 h. Formulaire d'inscription : www.rivesdesenatureenvironnement.com Rens. : 06 43 10 63 38.

Le choix présidentiel d'Anthony Effroy

Conseiller municipal d'opposition à Carrières-sous-Poissy, Anthony Effroy exprime dans une lettre ouverte pourquoi il votera pour Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle, le 23 avril. « Avec un programme humain, écologique et ambitieux économiquement, Jean-Luc Mélenchon est à mes yeux le candidat le plus à même de redresser le pays en changeant radicalement de cap et en mettant au centre des décisions, les questions de démocratie participative, d'environnement, de justice sociale et de paix. »

■ ORGEVAL

Diabète : dépistage gratuit ce samedi

Pour la 3^e année consécutive, l'association Lions International dépistage et recherche diabète (LIDER Diabète) organise la journée nationale de prévention et de dépistage gratuit du diabète, en partenariat avec près de 2 000 professionnels de santé. 3 000 bénévoles sont ainsi mobilisés.

40 000 personnes s'étaient déplacées en 2016 sur 80 sites. En 2017, plus de 140 villes en France se mobilisent jusqu'au 30 avril pour toucher les plus vulnérables dans des lieux publics très fréquentés.

« Pandémie galopante »

Le Lions Club d'Orgeval Verneuil/Vernouillet se mobilise ce samedi 22 avril, de 9 h à 13 h et de 15 h à 17 h, sur la place du marché à Orgeval. Des professionnels de santé procéderont à des tests gratuits de glycémie.

Près d'un million de Français sont diabétiques sans le savoir, indiquent les responsables de LIDER Diabète. « Le développement du diabète de type 2 (90 % des cas) peut passer longtemps inaperçu. Un indi-



Les bénévoles du Lions Club Orgeval Verneuil/Vernouillet se mobilisent ce samedi à Orgeval.

vidu diabétique non traité est exposé au risque de complications cardiaques, neurologiques, rénales ou oculaires sévères. Cette maladie, qui touche plus de 3 millions de Français, est la première cause d'insuffisance rénale. Elle provoque aussi un millier de cas de cécité totale par an et huit fois plus encore d'amputations des membres inférieurs. Le nombre de personnes diabétiques augmente chaque année d'environ 200 000 nouveaux cas, notamment parmi des adultes de plus en plus jeunes. Au facteur

héréditaire, s'ajoutent les méfaits d'une hygiène de vie empreinte de stress, de sédentarité et d'une alimentation déséquilibrée, trop riche en graisses et en sucres. »

Pour Valérie Foussier, endocrinologue à l'hôpital privé d'Antony et présidente du Comité scientifique de LIDER Diabète : « Nous assistons à une pandémie galopante de diabète de type 2. Il est donc primordial d'organiser des actions de dépistage récurrentes d'intérêt public, où l'on s'adresse également à des personnes qui n'ont pas forcément accès

aux soins, qui peuvent être en situation de précarité ou tout simplement des personnes à risque qui n'en ont pas conscience. Les personnes sans diabète connu testées positives sont ensuite orientées vers un médecin traitant pour un bilan diagnostic complet. »

■ PRATIQUE

Dépistage gratuit, place du marché, Orgeval, samedi 22 avril, de 9 h à 13 h et de 15 h à 17 h.